



## **Déclaration de Sud Éducation : CAPD du 21 mars 2017**

Cette année, le mouvement départemental est particulièrement catastrophique. Il n'y a pratiquement aucun poste vacant, 34 postes d'adjoints sont bloqués pour accueillir les professeurs des écoles stagiaires. Ainsi, les 20 collègues qui voient leurs postes fermés vont avoir bien du mal à se repositionner, quant à ceux qui exercent toujours à titre provisoire, il n'ont aucune chance de pouvoir enfin se stabiliser.

Depuis le début, nous critiquons la formation des professeurs des écoles, formation qui les met bien trop sur le terrain sans leur permettre d'acquérir le recul nécessaire pour aborder sereinement leur future profession.

Ils doivent affronter dans le même temps une formation exigeante en terme de production de travail et un mi-temps en classe qui induit de lourdes responsabilités. Cette année est vécue comme un marathon sans apporter les bases nécessaires à l'exercice d'un métier exigeant.

Ainsi, la formation initiale actuelle, en plus d'être inadaptées entraîne des conséquences dramatiques sur la mobilité des enseignants à l'intérieur de notre département.

Les enseignants référents subissent eux aussi des conditions de travail difficiles. Pas de téléphone, de connexion Internet en début d'année, surcharge de tâches administratives au détriment du travail d'accompagnement.

Le temps de travail des AVS sous contrat CUI est toujours annualisé alors même que des préconisations ministérielles demandent à ce que ça ne soit plus le cas.

La formation continue est toujours insuffisante, il n'est pas normal que les enseignants qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques doivent se former sur leur temps personnel.

La gestion des « brigades » reste très mystérieuse pour beaucoup d'entre nous. Il n'est pas acceptable qu'un enseignant, qui effectue un remplacement pour 3 semaines soit envoyé une journée dans une autre école et lui même remplacé par un collègue. Il n'est pas normal que 2 remplaçants arrivent sur une même classe. Il n'est pas normal qu'un remplaçant arrive dans une école et soit appelé 1 heure plus tard pour aller ailleurs.

Dans notre département, il y a encore de nombreux dysfonctionnements. Nous arrivons à la fin d'un quinquennat présidentiel, un autre va débiter. Malheureusement, l'école cristallise souvent bien des passions, subit bien des discours démagogiques et populistes. L'école a besoin d'une véritable bienveillance aussi bien envers les élèves qu'envers les personnels et de bonnes conditions de travail pour tous et toutes. Sud éducation continuera à lutter en ce sens.

